

On optait déjà pour des habits bio, mais il fallait aller bien plus loin. Cela ne touche pas que l'alimentaire. Pour les vacances, on opte toujours pour la France car on ne veut pas prendre l'avion, trop polluant. On est adeptes du vélo et du camping. La voiture, on ne s'en sert que si on ne peut vraiment pas faire autrement. On en possède une car elle fait partie du package salarial de mon mari, mais s'il devait changer de job, on ferait tout pour s'en passer."

Mais si Sylvie et sa petite famille ont modifié leurs habitudes de consommation, ils se défendent d'être devenus des marginaux vivant en dehors des réalités. "On vit tout à fait normalement. On mange, on se lave et on vit comme tout le

monde. Notre démarche vise simplement à réduire au maximum notre production de déchets. Cela fait trois mois que nous avons décidé de pousser notre philosophie à son paroxysme. Il nous reste donc encore des vestiges de nos anciennes habitudes de consommation comme des produits ménagers, shampoings, gels douches ou même un paquet de chips. Comme nous les avons achetés, nous les consommerons, mais une fois que ce sera fait, nous n'en achèterons plus car leurs emballages ne cadrent pas avec notre mode de vie. Il faudra alors qu'on trouve des alternatives ou qu'on s'en passe... En un mois, nous avons à peine rempli un sac-poubelle, mais à terme, c'est vrai que nous espérons pouvoir nous contenter

d'un bocal de déchets par an, comme Bea Johnson. Et nous sommes convaincus que c'est tout à fait possible, sans privation. La seule question qu'il faut se poser, c'est de savoir comment se passer d'un déchet quand on y est confronté."

ET, PARFOIS, il leur faut donc tourner le dos à certains commerces. "Avant, nous faisons régulièrement nos courses dans les grandes surfaces. Aujourd'hui, cela devient exceptionnel. Tout y est suremballé. On cherche donc des alternatives, même si, pour cela, il faut souvent passer par les petits commerces. Il n'y a finalement que pour le lait que nous n'avons pas encore trouvé la parade. Alors, quand on va au supermarché, on se débarrasse de tout l'emballage superflu pour n'emporter que les cartons."

Vincent Schmidt

"En un mois, nous avons à peine rempli un sac-poubelle"

Cuisiner mieux en jetant MOINS

► Une bible de recettes économiques et écologiques

► Jeter des produits non consommés est monnaie courante en Belgique. En matière d'ouvrages consacrés à la cuisine, ce sont souvent les produits nobles qui sont mis en évidence. Mais concocter ces recettes, certes délicieuses, entraîne le gaspillage d'une grande quantité de déchets alimentaires qui restent pourtant comestibles.

Si vous cherchez le meilleur moyen d'utiliser jusqu'à la moindre feuille, tige ou pelure des ingrédients que vous utilisez en cuisine, l'ouvrage de Lisa Casali, paru aux éditions Larousse est fait pour vous.

GRÂCE À SES CONSEILS, vous découvrirez en effet comment lutter contre le gaspillage, créer des recettes étonnantes, mais aussi économiser jusqu'à 20 % sur votre budget alimentaire.

Un excellent investissement pour

l'environnement, votre santé et votre portefeuille.

L'ouvrage fourmille de conseils pour gaspiller moins de nourriture chez soi, choisir au mieux ses aliments et économiser l'eau et l'énergie en cuisinant. Il y a même quelques astuces étonnantes pour apprendre à cuisiner... au lave-vaisselle, une façon économique de réaliser une cuisson à la vapeur tout en nettoyant ses assiettes.

Plus de 120 recettes économiques et écologiques sont détaillées et richement illustrées au fil des quelque 250 pages de cet ouvrage. Assurément un investissement plus que rentable... et savoureux.

V. S.

EN SAVOIR PLUS

Cuisiner mieux en jetant moins
Éditions Larousse.
Prix de vente conseillé : 16,70 €



EN BREF

■ CULTURE > BRUXELLES

Accord en vue pour le Théâtre de Toone

La ministre de la Culture en Fédération Wallonie-Bruxelles, Joëlle Milquet, a reçu lundi les responsables du Théâtre de Toone, José et Nicolas Géal. La rencontre a permis de réaffirmer aux deux hommes que la subvention octroyée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ne serait pas supprimée. La somme versée en 2016 a bien été rabaissée de 5 %, comme pour tous les opérateurs ayant reçu un avis négatif du Conseil de l'Art dramatique (Cad), mais, parallèlement, un montant de 15.000 euros a été débloqué pour soutenir les activités prévues dans le cadre du 50^e anniversaire de la réouverture du théâtre dans l'îlot sacré. La subvention du Théâtre de Toone n'est pas remise en cause pour les années 2016 et 2017, insiste le cabinet de la ministre cdH.

■ TOURISME > BRUXELLES

L'Atomium se prépare à fêter son six millionième visiteur depuis sa rénovation

L'Atomium, qui fête cette année le dixième anniversaire de sa rénovation, se prépare à accueillir son six millionième visiteur depuis sa réouverture en 2006. Cet événement symbolique aura lieu probablement vendredi. Ce visiteur sera mis à l'honneur, en se voyant gratifier d'une visite gratuite, de cadeaux de la boutique Atomium et d'un repas au restaurant. Pour la petite histoire, le millionième visiteur, en août 2007, était une Néerlandaise; le deux millionième en mars 2009, un Allemand; le 3.333.333ème visiteur en août 2011, un étudiant de Moscou.

■ TECHNOLOGIE > USA

Décollage des ventes d'accessoires connectés en 2015

Emmenés par les bracelets fitness de Fitbit et la montre connectée Apple Watch, 78,1 millions d'accessoires connectés (*wearables*) se sont écoulés dans le monde l'an dernier, et ce marché commence vraiment à décoller, estime mardi le cabinet de recherche IDC. Les ventes mondiales affichent un bond de 171,6 %. Un tel rythme "montre que les accessoires connectés ne sont pas seulement pour les amoureux des nouvelles technologies et ceux qui suivent très en amont" les nouvelles tendances, ils sont également "bien accueillis par le marché de masse", commente un analyste d'IDC.

■ ENVIRONNEMENT > PARIS

La Grande barrière de corail très menacée

La Grande barrière de corail australienne, le plus grand récif corallien du monde, est plus menacée qu'on ne le pensait, à cause de l'acidification des océans provoquée par le réchauffement climatique, ont indiqué des chercheurs mardi. La diminution de la quantité d'aragonite – un minéral utilisé par les coraux pour former leur squelette – va probablement s'accroître avec l'absorption par les océans du gaz carbonique (CO₂) issu de la combustion d'énergies fossiles par l'homme. L'équilibre chimique des océans en est perturbé, avec une baisse de leur PH (paramètre permettant de définir si un milieu est acide) et de leur concentration en aragonite, une forme cristalline du carbonate de calcium. Sans aragonite, les coraux, ne pouvant reconstruire leur squelette, se désintègreront avec le temps.

■ HISTOIRE > YPRES

Visite éclair de la princesse Anne d'Angleterre

La princesse Anne d'Angleterre, fille de la reine Elizabeth II, a fait une rapide visite à Ypres mardi. Elle a assisté au transfert des emblèmes des Life Guards et des Blues and Royals à l'église anglicane Saint George. La princesse Anne est arrivée en hélicoptère à la caserne d'Ypres. Elle a ensuite pris la direction de Saint George où elle a été accueillie par le bourgmestre Jan Durnez et le prêtre Brian Llewellyn. Les Life Guards et les Blues and Royals, régiments de la cavalerie britannique Household, ont remis, au cours d'une cérémonie d'hommage, leurs emblèmes usagés à l'église. Il est de coutume d'agir ainsi lorsque les insignes présentent quelques signes d'usure.



» Anne était à Ypres.